

Petites histoires autour des élections...



Petites histoires autour des élections...

Pour oublier pendant quelques instants la morosité ambiante, voici deux anecdotes autour des élections d'antan.

Mirannes: 1877, la brigade de gendarmerie de Vic-Fezensac au dépouillement :

C'est en feuilletant les archives de la mairie de Vic-Fezensac au sujet de la construction des casernes de Vic-Fezensac que nous avons trouvé un ordre de mission pour le moins insolite, le commandement à deux gendarmes de monter à Mirannes en raison de problèmes après les élections municipales.

Le maire en effet refusait de communiquer les résultats.

Voilà donc deux gendarmes montés sur leurs chevaux pour se diriger vers Mirannes.

Ils constatent en effet en arrivant qu'il y avait autour de la mairie une petite émeute. On hurlait, on s'agitait, c'était "très chaud".

Les képis refroidissent les émeutiers, le silence se fait. Les gendarmes entrent et le maire, voyant arriver les gendarmes qui représentent la loi, consent à communiquer les résultats de la journée.

Leur mission accomplie, les gendarmes reprennent le chemin de Vic-Fezensac.

Sur le chemin du retour, ils n'ont aucun doute sur la reprise des débats très animés...voire musclés...

Bazian, une stratégie pour conserver la mairie aux Républicains :

Il y avait à l'époque dans la commune les Républicains et ceux que l'on appelait les "ratapoils ou les « culs blancs », c'est-à-dire la droite.

Le maire républicain avait élaboré un système pour garder la mairie.

Il n'y avait pas d'enveloppe à l'époque. On pliait le bulletin et on le tendait à Monsieur le Maire qui le glissait dans l'urne.

Le maire connaissait bien ses administrés et savait qui votait qui. Quand arrivait un votant de l'opposition, il passait sa main sous la table où il avait pointé un carré de lard. Son doigt se graissait, il prenait le bulletin et le glissait dans l'urne. Le soir au dépouillement, certains bulletins étaient tachés et un bulletin taché était un bulletin annulé.

Comme par hasard, les bulletins tachés n'étaient jamais ceux des électeurs républicains...

Quand on découvrit le stratagème du maire, ce dernier dut jouer cartes sur table...